ARGENT Épargner **à crédit**

conseils des notaires
N°472 TRIMESTRIEL JUILLET-AOÛT-SEPT 2019

conseils des notaires

L'info familiale et patrimoniale pour tous



EXCLUSIF
Stéphane Bern
« Le patrimoine est fragile, il faut le protéger ! »

PRENDRE UN NOUVEAU DÉPART

CHANGER DE VIE

NOS CONSEILS JURIDIQUES POUR SE LANCER



Entreprendre
Choisir son statut et préparer son financement

S'expatrier
Vérifier ses droits à l'étranger avant de partir

Se ressourcer
Innover à la campagne

+5 TÉMOIGNAGES Ils ont osé !

CAHIER IMMOBILIER

Top 100 des prix dans les stations balnéaires



Tatiana Silva
La présentatrice de TF1 raconte son engagement pour UNICEF



L 13141 - 472 - F: 6,90 € - RD

PAR FLORENCE GANIVET

Un trésor dans le grenier ?

Les Journées nationales de l'expertise étaient organisées du 5 au 7 avril dernier, par le Syndicat national des maisons de ventes volontaires. Reportage dans les bureaux de Maître Patricia Casini-Vitalis, commissaire-priseur à Paris.



Me Patricia Casini-Vitalis, estimant une paire de vases chinois.

Paris, vendredi 5 avril 2019. En ce début d'après-midi de printemps encore frais, un homme patiente sur le trottoir devant le 5 rue de Provence, à quelques encablures de l'hôtel Drouot, l'un des plus célèbres de la place parisienne sur le marché de l'art. Juste au-dessus de lui, une enseigne représentant le marteau des commissaires-priseurs.

En attendant l'ouverture des grilles, cet élégant sexagénaire confie avoir déjà eu recours aux services de Me Patricia Casini-Vitalis pour vendre aux enchères un collier offert à sa femme lors d'un séjour en Grèce. « *Satisfait de cette première expérience* » et « *mis en confiance* » par cette « *professionnelle connaissant très bien son métier* », cet amateur d'art revient cette fois avec un grand cadre protégé par une couverture, reposant sur un diable.

À peine entré dans l'étude, l'ancien médecin dévoile une estampe de Napoléon visitant le champ de bataille d'Eylau, d'après le tableau peint par Gros en 1808 et gravé par Vallot en 1833. S'agissant d'une gravure et non d'une toile, l'objet est estimé à 500/600 € par la commissaire-priseur qui en scrute les moindres défauts avant d'en prendre les dimensions. Cette dernière le proposera, au cours des prochaines semaines, lors d'une vente en salle à Drouot, là-même où ce vendeur esthète l'avait acheté six ans plus tôt.

Statuettes d'Égypte

Vient ensuite le tour d'une femme discrète, habitant en banlieue. « *C'est la première fois que je fais expertiser un objet. J'apporte une fontaine en faïence de Rouen et deux statuettes anciennes. Mon arrière-arrière-grand-père les a ramenées d'un voyage en Égypte en 1920. Elles sont donc dans la famille depuis longtemps. Même si j'ai toujours aimé les antiquités, j'avoue que je ne saurais leur donner un prix. Je trouve que ces statuettes ressemblent beaucoup à d'autres que j'ai remarquées dans un catalogue de Drouot. J'aimerais donc savoir si elles ont la même valeur. D'autant qu'il ne me reste plus beaucoup d'objets précieux de mes aïeux, la Kommandantur s'étant, hélas, servi chez eux sous l'Occupation.* »

Après les avoir minitieusement observés et retournés, la commissaire-priseur décide de soumettre ces deux lots à un expert. Selon leur estimation, ils pourront intégrer l'adjudication « Archéologie-Égyptologie-Arts précolombiens et Arts premiers » qu'elle organisera mi-juin à Drouot.

Les estimations gracieuses vont s'enchaîner ainsi toute l'après-midi pour la commissaire-priseur. Prochain client potentiel, un couple à la retraite depuis peu, commençant « *à faire du tri à la maison* ». Et Madame d'expliquer : « *Lors de l'inventaire de succession, l'expert qui accompagnait le notaire nous avait dit que seule cette paire de vases valait peut-être quelque chose. Alors, comme elle ne nous plaît pas du tout et qu'elle dort dans le grenier depuis vingt ans, lorsque j'ai lu, dans* La Gazette Drouot, *que nous pouvions la faire estimer gratuitement, nous avons décidé d'en profiter.* » Et Monsieur de continuer : « *Nous n'avons aucune idée de sa provenance. La surprise sera totale...* »

Visiblement sûre d'elle, Patricia Casini-Vitalis n'a pas besoin de faire de recherches pour se prononcer. « *Il s'agit de deux vases chinois en porcelaine de Satsuma, que l'on peut situer entre 1890 et 1920. Ce qui fait le prix d'un objet, c'est son ancienneté, sa rareté et son état de*


Le cachet ou la signature atteste de l'authenticité d'un objet ou d'une œuvre.



Scruté avec attention, chaque détail peut donner une indication précieuse pour l'estimation.

Le goût des « belles choses »

Commissaire-priseur judiciaire et volontaire, Patricia Casini-Vitalis a dirigé sa propre maison de ventes aux enchères, en Champagne, pendant près de 30 ans, avant de réinvestir dans une nouvelle structure, Copages Auction Paris. Désormais actionnaire de Drouot, elle y organise des ventes de bijoux classiques et contemporains, argenterie, orfèvrerie ancienne, vintage, objets d'art, meubles, tableaux anciens et modernes, tapisseries...

www.copages-auction.com

conservation. Malheureusement, ce qui manque ici, c'est le critère de rareté, d'autant que la mode a, depuis, fort changé. Je dirais donc que la paire vaut entre 80 et 100 €. C'est une petite estimation, mais on ne sait jamais, ça peut monter ! »

« La rareté, un critère essentiel pour l'estimation »

Monsieur et Madame, qui achetaient beaucoup aux puces dans leur jeunesse, acceptent la proposition contre une commission de 18 % TTC sur la vente à venir. Celle-ci sera menée en ligne sur le site Internet de la maison de ventes aux enchères fondée par la commissaire-priseur en 2015, Copages Auction Paris.

Copie ou original

Arrive une famille d'origine asiatique, dont une amie servira de traducteur-interprète. D'un premier grand sac, apparaissent deux lithographies de Joan Miro. À leur dos, un cartel indique 1972. *« L'estimation va dépendre de la présence, autour du motif, d'une cuvette (l'empreinte laissée, dans le papier, par la pierre lithographique), mais également du numéro de tirage et de la signature ou pas de Miro,* prévient Me Casini-Vitalis. *La fourchette va ainsi varier de 80 à 6 000 € par lithographie. Je déposerai le cadre et vous téléphonerai pour fixer ensemble la mise à prix. »*

Après une rapide concertation, la famille décide de faire affaire avec la commissaire-priseur. Elle la charge de disperser, dans les mois prochains, une dizaine de tableaux et objets soigneusement référencés sur le mandat de vente après vérification de la carte d'identité du vendeur.

Suivent deux anciens expatriés, totalisant 27 déménagements ! Ceux-ci sont notamment venus soumettre à celle qui fut expert judiciaire près la cour d'appel de Reims, plusieurs estampes japonaises : *« Bien que coupées, elles restent bien conservées et bien encadrées. Mais elles ne sont pas d'un grand artiste. Alors, disons 80 à 150 € pièce ? »* Affaire conclue ! ■



Chaque lot doit être décrit dans le mandat de vente établi par le commissaire-priseur et contresigné par le vendeur. (À gauche)



Ce manteau en vison, estimé 1 000 à 1 500 €, sera proposé avec des bijoux, flacons de parfum et valises de luxe. (À droite)